

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LLCA grec

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Amour, amours

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Une leçon de séduction

Clitophon raconte sa propre histoire : fiancé par son père à sa demi-sœur Calligoné, il est tombé amoureux de sa cousine Leucippé, envoyée chez son oncle à Tyr pour échapper à une guerre déclenchée par les Thraces contre Byzance d'où elle est originaire. Partagé entre son devoir envers son père et son amour pour la jeune fille, Clitophon cherche conseil de toute part. Dans cet extrait, l'esclave Satyros l'exhorte au courage.

« Πιθανῶς μὲν, » ἔφην, « νῆ τὴν Ἀθηνᾶν, ἐς τὸ ἔργον παιδοτριβεῖς · δέδοικα δὲ μὴ ἄτολμος ὢν καὶ δειλὸς ἔρωτος ἀθλητῆς γένωμαι. » « Ἔρω, ὦ γενναῖε, ἔφη, δειλίας οὐκ ἀνέχεται. Ὅρα αὐτοῦ τὸ σχῆμα ὡς ἔστι στρατιωτικόν · τόξον καὶ φαρέτρα καὶ βέλη καὶ πῦρ, ἀνδρεῖα πάντα καὶ τόλμης γέμοντα. Τοιοῦτον οὖν ἐν σεαυτῷ θεὸν ἔχων δειλὸς εἶ καὶ φοβῆ ;
5 Ὅρα μὴ καταμεύσῃ τοῦ θεοῦ. Ἀρχὴν δὲ ἐγὼ σοι παρέξω. Τὴν Κλειῶ¹ γὰρ ἀπάξω μάλιστα ὅταν ἐπιτήδειον ἴδω καιρὸν τοῦ σε τῇ παρθένῳ δύνασθαι καθ' αὐτὸν συνεῖναι μόνῃ. »

Ταῦτ' εἰπὼν ἐχώρησεν ἔξω τῶν θυρῶν. Ἐγὼ δὲ κατ' ἑμαυτὸν γενόμενος καὶ ὑπὸ τοῦ Σατύρου παροξυνθεὶς ἤσκουν ἑμαυτὸν εἰς εὐτολμίαν ἐπὶ τὴν παρθένον. « Μέχρι τίνος, ἀνανδρε, σιγᾶς ; Τί δὲ δειλὸς εἶ στρατιώτης ἀνδρείου θεοῦ ; τὴν κόρην προσελθεῖν σοὶ περιμένεις ; » Εἶτα προσετίθην · « Τί γάρ, ὦ κακὸδαιμον, οὐ σωφρονεῖς ; Τί δὲ οὐκ ἐράς ὢν σε δεῖ ; Παρθένον ἔνδον ἔχεις ἄλλην καλὴν · ταύτης ἔρα, ταύτην βλέπε, ταύτην ἔξεστὶ σοὶ γαμεῖν. » Ἐδόκουν πεπεισθαι· κάτωθεν δὲ ὡσπερ ἐκ τῆς καρδίας ὁ Ἔρω ἀντεφθέγγετο ·
10 « Ναί, τολμηρέ, κατ' ἑμοῦ στρατεὺ καὶ ἀντιπαράταττῃ ; Ἴπταμαι καὶ τοξεύω καὶ φλέγω · πῶς δυνήσῃ φυγεῖν ; Ἄν φυλάξῃ μου τὸ τόξον, οὐκ ἔχεις φυλάξασθαι τὸ πῦρ. Ἄν δὲ καὶ
15 ταύτην κατασβέσης σωφροσύνη τὴν φλόγα, αὐτῷ σε καταλήψομαι τῷ πτερῷ. »

Ταῦτα διαλεγόμενος ἔλαθον ἐπιστὰς ἀπροοράτως τῇ κόρῃ καὶ ὠχρίασά τε ἰδὼν ἐξαίφνης, εἶτα ἐφοινίχθην. Μόνῃ δὲ ἦν καὶ οὐδὲ ἡ Κλειῶ συμπαρῆν. Ὅμως οὖν, ὡς ἂν τεθορυβημένος οὐκ ἔχων τί εἶπω, « Χαῖρε, ἔφην, δέσποινα. » Ἡ δὲ μειδιάσασα γλυκὴ καὶ ἐμφανίσασα διὰ τοῦ γέλωτος, ὅτι συνῆκε πῶς εἶπον τὸ 'Χαῖρε, δέσποινα', εἶπεν · « Ἐγὼ σὴ ; Μὴ τοῦτο εἶπης. »
20 [« Καὶ μὴν πέπρακέ μέ τίς σοι θεῶν ὡσπερ καὶ τὸν Ἡρακλέα τῇ Ὀμφάλῃ. » « Τὸν Ἑρμῆν λέγεις ; Τοῦτῳ τὴν πρᾶσιν ἐκέλευσεν ὁ Ζεὺς, » καὶ ἅμα ἐγέλασε. « Ποῖον Ἑρμῆν ; Τί ληρεῖς, εἶπον, εἰδυῖα σαφῶς ὁ λέγω ; » Ὡς δὲ περιέπλεκον λόγους ἐκ λόγων, τὸ αὐτόματόν μοι συνήργησεν.]

Achille Tatius, *Le Roman de Leucippé et Clitophon*, livre II, chapitres IV-VI

¹ Κλειῶ : Clio est la servante de Leucippé.

Modèle CCYC : ©DNE																								
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																								
Prénom(s) :																								
N° candidat :													N° d'inscription :											
<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																								
Né(e) le :			/			/																		
																								
																							1.1	

Traduction

Je répondis : « C'est d'une manière persuasive, par Athéna, que tu m'entraînes à l'acte, mais je crains, moi qui manque d'audace, d'être aussi un athlète de l'amour bien lâche. » Éros, mon bon, répondit-il, ne souffre pas de lâcheté. Tu vois son apparence, comme elle est martiale : un arc, un carquois, des flèches, une torche, tous attributs virils et pleins d'audace. Eh bien, ayant en toi un tel dieu, tu es lâche et tu as peur ? **(5)** Veille à ne pas démentir le dieu. Moi, je m'en vais te fournir un point de départ ; j'éloignerai Clio, juste quand je verrai un moment favorable qui te donne la possibilité de te trouver seul à seule avec la jeune fille. »

Ayant dit ces mots, il sortit de la pièce. Moi, réduit à moi-même et stimulé par Satyros, je m'entraînai à l'audace envers la jeune fille : « Jusqu'à quand, poltron, vas-tu te taire ? Pourquoi es-tu le lâche soldat d'un dieu viril ? Attends-tu que ce soit la fille qui vienne à toi ? » **(10)** Puis j'ajoutai : « Pourquoi donc, malheureux, n'es-tu pas sage ? Pourquoi n'aimes-tu pas où tu dois ? Tu as à domicile une autre jeune fille, qui est belle ; aime celle-là, regarde celle-là, c'est celle-là qu'il t'est permis d'épouser. » Je croyais m'en être persuadé, mais, comme du fond de mon cœur, Éros répliqua : « Oui, audacieux, tu fais campagne contre moi et tu entres en rébellion ? Je vole, je lance des flèches, j'enflamme : comment pourras-tu t'échapper ? Si tu te gardes de mon arc, tu ne peux te garder de mon feu, et si tu arrives, **(15)** par ta sagesse, à éteindre même cette flamme, je m'emparerai de toi grâce à mes ailes. »

Tout en faisant ces réflexions, je ne m'étais pas aperçu que je me trouvais, sans l'avoir vue, près de la jeune fille ; en la voyant tout à coup je pâlis, puis je rougis. Elle était seule, sans même Clio à ses côtés. Eh bien, cependant, comme j'étais tout troublé, et ne savais que dire, je dis : « Salut, Maîtresse. » Elle, ayant souri doucement et montré par son rire qu'elle avait compris pourquoi j'avais dit : « Salut, Maîtresse ! », répondit : « Moi, pour toi ? Ne dis pas cela. »

Traduction : Jean-Philippe Garnaud, Les Belles Lettres, 1991

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot Ἔρωϛ (l.2 et 12).



B. Faits de langue (5 points)

Relevez dans les lignes 8 à 14 les différentes façons de construire l'interrogation directe. Que traduit l'abondance de questions dans cet extrait ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n°1 (Langue) :

Traduisez les lignes 20 à 23 en gras (de Καὶ μὴν πέπρακέ μέ jusqu'à συνήργησεν) :

« Καὶ μὴν πέπρακέ² μέ τις σοι θεῶν ὥσπερ καὶ τὸν Ἡρακλέα τῆ Ὀμφάλῃ³. » « Τὸν Ἑρμῆν λέγεις ; Τούτῳ τὴν πρᾶσιν ἐκέλευσεν ὁ Ζεὺς, » καὶ ἅμα ἐγέλασε. « Ποῖον Ἑρμῆν ; Τί ληρεῖς, εἶπον, εἰδυῖα⁴ σαφῶς ὃ λέγω ; » Ὡς δὲ περιέπλεκον λόγους ἐκ λόγων, τὸ αὐτόματόν μοι συνήργησεν.

Choix 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

² Πέπρακε : « a vendu », parfait de πωράσκω.

³ Héraclès fut vendu à Omphale, reine de Lydie, par le dieu Hermès.

⁴ Εἰδυῖα : participe parfait de οἶδα, à traduire par « toi qui sais ».